

Zénon Veillette et l'établissement de la compagnie Léo Perreault Ltée en Gaspésie

Carole Veillette

Volume 59, Number 1, Spring 2022

Toucher du bois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98493ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Veillette, C. (2022). Zénon Veillette et l'établissement de la compagnie Léo Perreault Ltée en Gaspésie. *Magazine Gaspésie*, 59(1), 18–21.



Moulin à Cloridorme, 1956.
Collection famille Zénon Veillette

ZÉNON VEILLETTE ET L'ÉTABLISSEMENT DE LA COMPAGNIE LÉO PERREAU LTÉE EN GASPÉSIE

La compagnie Léo Perreault Ltée de Montréal s'installe en Gaspésie en 1951, plus spécifiquement à Saint-Maurice-de-l'Échouerie. C'est le début d'opérations forestières qui s'étendront sur deux décennies. Malgré les efforts des coopératives et des syndicats locaux, il se perd beaucoup de bois. Le partenariat entre la compagnie et ceux-ci va toutefois être gagnant. La venue de cette moyenne entreprise de bois de sciage donne un essor considérable au secteur forestier et procure du travail à bon nombre de citoyens. Dans les années 1955-1956, le secteur Cloridorme sera aussi développé par l'entreprise.

Carole Veillette

Fille de Zénon Veillette et résidente de Rivière-au-Renard

Le 28 septembre 1951, un premier contrat est signé avec le Syndicat forestier de Saint-Maurice-de-l'Échouerie (Gaspé Nord) qui s'engage à céder ses permis de coupes commerciales des Réserves Spéciales des cantons Sydenham Nord et Fox pour une période de cinq ans, renouvelable si les conditions au contrat sont respectées.

En 1954, à la demande de Léo Perreault, Zénon Veillette prend la direction des opérations forestières. L'élan qu'apporte celui-ci va être déterminant.

M. Veillette est natif de Lac-aux-Sables en Mauricie. Il possède une solide connaissance du monde forestier. Très jeune, il est à l'emploi de l'entreprise familiale Veillette et

Frères Ltée de Sainte-Thècle. À l'âge de 21 ans, il achète d'un oncle un équipement de « jobber » (entrepreneur à forfait), de la gamelle au camion, pour l'emploi de 300 hommes. Au fil des années, il acquiert une expertise sur la coupe, le traitement, les essences du bois, leur transformation et le fonctionnement du marché.

En Gaspésie, il se fait connaître comme un homme de terrain, il aime les gens. Il dirige les opérations, de la coupe à la commercialisation. À tous les niveaux, il encourage le travail d'équipe. Il acquiert rapidement la confiance et le respect des gens du milieu et les industriels le considèrent comme un partenaire. Il apprécie les travailleurs et ceux-ci lui donnent dévouement et loyauté.

SAINT-MAURICE-DE-L'ÉCHOUIERIE, 1951-1968

Un campement temporaire est érigé pour l'abattage. Le tracteur trace les routes pour l'accès par camion. Lors de la coupe, on doit empiler les billots de telle façon qu'ils soient accessibles pour le chargement. Ce campement compte 15 équipes de deux hommes, donc 30 employés.

Le site du moulin à scie au petit lac de l'Échouerie comprend une « cookerie » (cuisine), un dortoir, une laverie, un garage, une maison pour le gardien et un « office » (bureau).



Moulin à Saint-Maurice-de-l'Échouerie, 1954.
Collection famille Zénon Veillette



Zénon Veillette dans l'entrée de l'hôtel Donat Jalbert à Saint-Maurice-de-l'Échouerie, 1954.

Collection famille Zénon Veillette

En dehors du site se trouve la décharge pour le dépôt de bran de scie.

Une fois le bois arrivé au moulin, il est transformé en planches, empilé et attaché avec des câbles d'acier, puis déposé dans la cour pour une période de six à huit semaines de séchage avant d'être expédié. Il y a également production de « slabs », tranches plus ou moins épaisses enlevées sur les billots (croûtes d'écorce ou dosses), destinées au marché local pour le chauffage. Un voyage de bois de chauffage se vend alors 10 \$.

Le moulin de Saint-Maurice fonctionne à plein régime, de 50 à 60 employés y travaillent. Majoritairement, la main-d'œuvre est locale. Il se coupe alors un million de pieds³ (28 317 m³) de bois par année. En plus, la compagnie achète 300 000 pieds³ (8 495 m³) de bois de producteurs indépendants. Des contrats sont aussi signés avec des scieries avoisinantes pour du bois transformé.

CLORIDORME, 1955-1968

C'est avec l'expertise des employés de Saint-Maurice que se construit le

moulin de Cloridorme à la hauteur de la colonie Saint-Thomas-de-Cloridorme, près du lac Long. Celui-ci est longtemps connu sous le nom de « lac à Veillette » et dans le même courant, on mentionne le moulin comme « le moulin à Veillette ». L'installation à Cloridorme est comparable à celle de Saint-Maurice. Par contre, la cour à bois pour le séchage des paquets de planches est située près du quai puisque la majeure partie du transport vers Montréal se fait par bateau.

Pour l'approvisionnement en bois, la compagnie signe des contrats avec deux syndicats forestiers, celui de Cloridorme et celui de Pointe-à-la-Frégate. Les contrats stipulent la vente de 500 000 pieds³ (14 158 m³) de bois par année. Le chantier Léo Perreault Ltée, ayant un permis sur les terrains vacants de la Couronne, en coupe tout autant. La production est composée à 98 % de sapins et d'épinettes. À l'automne, les chargements de billots de bois sont déposés près du rivage et sur le lac gelé pour permettre le démarrage du moulin le plus tôt possible au printemps.

[DOSSIER]

Le moulin fonctionne à grand régime, il se transforme 25 000 pieds³ (708 m³) de bois par jour, on le scie en planches et en lattes. Les lattes prennent la direction des États-Unis et de l'Ontario pour la fabrication de clôtures à neige. Un chargement est aussi réservé aux Îles-de-la-Madeleine pour la confection de cages à homards.

En temps de forte production, on y travaille sur deux « shifts » (quarts de travail) du lundi au samedi midi. Les conditions de travail sont bonnes, la paie régulière et une nourriture de qualité est offerte, un élément essentiel. Les résidents sont heureux d'avoir du travail dans leur localité, toute cette activité dynamise le milieu.

L'INNOVATION DU TRANSPORT PAR CABOTAGE

La production des moulins est expédiée sur les marchés montréalais et américains, d'abord par camion jusqu'à Gaspé, puis par train par la suite. Ce mode de transport est très coûteux pour le producteur qui doit assumer ces frais et fragilise constamment la rentabilité des opérations forestières locales.

Zénon Veillette observe qu'un



Bateau servant au cabotage au départ du quai de Saint-Maurice, 1955.

Collection famille Zénon Veillette

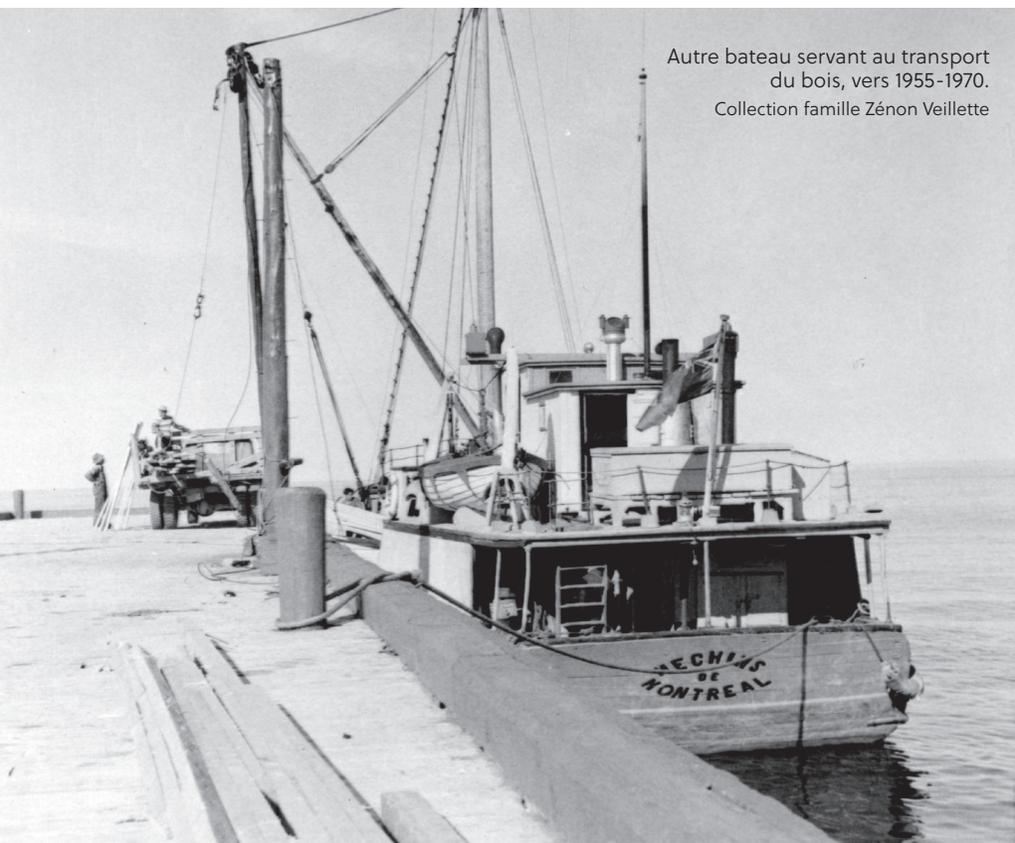
bateau d'acier fait hebdomadairement l'aller-retour Montréal-Halifax et semble faire le chemin du retour sans chargement. Il communique avec le propriétaire du navire afin d'explorer la possibilité de faire transporter la production de bois par bateau; la démarche est positive. Les infrastructures portuaires

locales ne permettent pas ce mode de transport. Il fait alors réaliser les travaux nécessaires afin de permettre le chargement de navires de fort tonnage.

Le cabotage devient possible pour le transport de la production des moulins vers les marchés des grands centres. C'est au quai de Saint-Maurice-de-l'Échouerie qu'un premier bateau est chargé de bois. Il est suivi de plusieurs autres. Le dernier bateau à faire l'objet d'un chargement de bois à Cloridorme est un bateau allemand qui assure jusqu'en Israël le transport du bois gaspésien destiné à la fabrication de cageots à oranges.

LA FIN DE LA COMPAGNIE LÉO PERREault LTÉE EN GASPÉSIE

Un moulin de haute technologie est construit à Saint-Just-de-la-Bretonnières, en Beauce, par la compagnie en 1961. Zénon Veillette en assure la direction quatre mois par année, jusqu'en 1964. À la fin des années 1960, Léo Perreault décide de concentrer ses activités forestières à cet endroit. Les installations de Saint-Maurice-de-l'Échouerie et de Cloridorme sont à vendre. Malgré le fort désir de trouver un entrepreneur de la région, c'est finale-



Autre bateau servant au transport du bois, vers 1955-1970.

Collection famille Zénon Veillette

ment un industriel de Montréal qui les achète. M. Veillette en assure la transition. Deux ans après l'achat, c'est la fin définitive de l'exploitation des moulins. Aujourd'hui, les lacs nettoyés et vidés des billots ont une vocation récréative.

UNE AVENTURE FAMILIALE POUR LES VEILLETTE

À la suite du démarrage réussi, les opérations forestières sont maintenues et le contrat de mon père Zénon est prolongé. Après deux étés passés en famille à L'Anse-à-Valleau, la décision de déménager la famille est prise en 1958 et une maison louée à Pointe-Jaune nous attend. Mon

30: Le bénéficiaire s'engage à payer ses employeurs 2 fois par mois pour tout le temps que durera ces opérations:

40: Le bénéficiaire s'engage à protéger ses employeurs par la commission des Accidents du Travail de Québec:

50: Le bénéficiaire s'engage à employer de préférence les gens de St-Maurice, excepté les hommes de métier indispensables à cette industrie:

Extrait du premier contrat avec le syndicat, 1951.

Collection famille Zénon Veillette

père installe le bureau Léo Perreault Ltée dans une pièce de la demeure. Il quitte très tôt, rarement nous le voyons au réveil. Mais tous les soirs, il est à la maison et le dimanche est réservé à la famille.

Après le départ de la compagnie Léo Perreault Ltée, mon père achète l'Auberge Caribou avec mon frère aîné. Pour la modernisation et l'agrandissement de ce complexe hôtelier, plusieurs anciens employés du moulin sont engagés. Zénon décède le 10 juillet 1991. Certaines personnes marquent leur époque et les gens qu'elles côtoient, mon père est l'un de ceux-là!

CONSULTEZ DIVERS CONTRATS ET PERMIS



VISIONNEZ UN FILM D'ARCHIVES SUR LES SCIERIES, NARRÉ PAR ZÉNON VEILLETTE



Camion de la compagnie Léo Perreault, Ltée, 1954.

Collection famille Zénon Veillette



RESTO-PUB & BRASSERIE ARTISANALE

plus de 20 bières originales brassées sur place

Nos bières sont maintenant vendues en bouteilles partout au Québec

Brasserie artisanale & Menu de style pub

au 360 Saint-Jérôme, MATANE

Usine d'embouteillage & Boutique bières et cadeaux

au 366 Saint-Jérôme, MATANE

Consultez notre site www.publafabrique.com et notre page Facebook pour les heures d'ouverture

418.566.4020 
coop.lecabestan@gmail.com